



PENSEE DOMINANTE  
➔ LA DERNIERE COMMUNION ◀

LENTEMENT, lentement, la cloche a tinté dans le beffroi.

Le prêtre s'est avancé vers le Saint des Saints, il a pris dans ses mains le ciboire sacré et, l'ayant recouvert d'un long voile blanc, il l'a posé sur son cœur et s'est mis en marche vers la demeure du malade.

Sur son lit de souffrance, Eugène l'attend, patient et recueilli. Il revoit avec amour et gratitude les jours écoulés, où il allait dans le temple prochain accomplir son devoir pascal ou célébrer, par une communion fervente, les grandes solennités de l'Eglise. Il revoit surtout, dans sa pensée, le jour d'ineffable souvenir où, entouré d'enfants de son âge, il venait pour la première fois s'agenouiller à la Table sainte et se présenter lui-même à son Créateur. O paix! ô joie! ô vie rapidement envolées! Alors, la première communion; aujourd'hui, la dernière. Et entre ces deux termes si rapprochés, il n'y a d'heures vraiment vécues que celles qui ont été données à Dieu.

Eugène sent cela au fond de son âme et, s'il y a quelque vide dans son existence, il veut le combler par sa commu-